Prédication pour le dimanche 10 août 2025
8ème dimanche après Trinité
Esaïe 2.1-5

Trop beau pour être vrai ?

Si Ésaïe avait posté sa prophétie sur les réseaux sociaux, j'aurais réagi avec un émoji qui rit… suivi d'un autre qui pleure. Un sourire, puis un soupir… Trop beau pour être vrai. Et pourtant, exactement ce à quoi nous aspirons si profondément. Imaginez un monde où les peuples cherchent Dieu au lieu de se faire la guerre. Où les tanks deviennent des tracteurs. Où la nourriture ne manque pas, ni pour le ventre ni pour l'âme. Un monde sans guerre, parce qu'il n'y a aucune raison de faire la guerre. Un monde sans domination, un monde sans peur.

Nous rêvons tous et toutes de ce monde. Mais à force d'être déçus, nous avons appris à nous moquer de celles et ceux qui y croient encore. Comme si vouloir la paix, c'était naïf. Un slogan de concours de Miss. Et pourtant... Si nous étions honnêtes, nous signerions tous pour cette paix. Parce qu'au fond, nous savons que cette promesse-là ne vient pas d'un idéal humain, mais du cœur de Dieu. Une paix incarnée par Jésus. Et si la paix, au fond, était l'orientation la plus lucide pour les femmes et les hommes de foi?

Partager le constat du chaos

Avant d'entrer dans une vision commune, c'est important de commencer par partager un constat. Le constat, pour les contemporains d'Ésaïe, est très simple. Le monde est en crise. Jérusalem est encerclée par la peur. L'empire assyrien menace, violent, impitoyable. Le peuple est divisé, spirituellement désorienté, politiquement instable.

Et ce contexte résonne avec notre réalité aujourd'hui. Les images de guerre nous saisissent. Gaza. Ukraine. Soudan. Haïti. Sahel. Des villes bombardées. Des enfants déplacés. Des familles prises au piège. Des femmes violentées. Et nos cœurs qui s'habituent parce qu'ils ne savent pas quoi faire avec tant de douleur. Les horreurs d'hier sont revenues, parfois juste à côté de nous. Depuis 2022, en Europe, nous nous sommes rappelés qu'aucune paix n'est acquise pour toujours.

Et même loin des armes, la violence est là. Elle se glisse dans nos rues, nos écoles, nos repas de famille. Elle habite les discours politiques, les réseaux sociaux, les silences complices. Elle se manifeste par des mots tranchants, des regards qui jugent, des murs qui se construisent. Ce ne sont pas des épées, non. Mais ce sont bien des armes. Et le refrain de Francis Cabrel résonne tristement : *« Est-ce que ce monde est sérieux ? »*

Si nous voulons nous laisser éclairer par la Bible, nous ne pouvons pas faire l'économie de commencer par partager le constat du chaos et de l'instabilité. Mais nous n'en restons pas là.

Orienter sa vision

Car la prophétie d'Ésaïe vient maintenant orienter le regard. C'est là en effet, au cœur du chaos, qu'Ésaïe lève les yeux, qu'il est visionnaire. Et sa vision n'est pas une échappatoire, mais un avenir à espérer. Pas « un jour, peut-être », pas « ailleurs, loin d'ici ». Non : un avenir qui commence déjà maintenant, dans les frémissements du présent. Une promesse plantée dans la terre du réel, qui commence à

pousser dès qu'on lui fait de la place, dès qu'on la reconnait et qu'on apporte le soin dont elle a besoin !

Qu'est-ce qu'Esaïe nous donne à voir comme vision de paix ? Ce n'est pas Jérusalem en majesté, ce n'est pas Israël triomphant, ce n'est pas une revanche géopolitique sur des ennemis. La vision d'Esaïe, c'est une montagne, humble, qui fait lever la tête, attirant les nations non par la force, mais par l'enseignement de Dieu. Les peuples n'accourent pas pour conquérir, mais pour apprendre. Ils ne montent pas pour faire la guerre, mais pour se laisser transformer. L'école militaire devient une université de théologie pour tous et toutes !

Recevoir une vision, c'est accepter d'être déplacé. Nous entendons ce matin que ce ne sont ni nos armes, ni nos lois, ni notre moralité, ni nos stratégies politiques, ni nos idéologies qui sauveront le monde. C'est notre écoute. L'écoute de la Parole d'un Autre, la Parole de Dieu, qui déploie son projet de justice et de paix pour tous et toutes.

Engager l'action

De la vision découle l'action.
Mais par quoi commencer ? Quel serait le premier pas vers un monde tel que le décrit Esaïe ?

Le texte est clair, le premier pas, c'est de se mettre à l'écoute de l'enseignement du Dieu de justice et de paix. Avant de faire, il faut accueillir. Avant d'agir, il faut se laisser enseigner. La paix n'est pas un programme politique. Elle est un chemin spirituel. Elle demande un changement de regard. Elle commence par un travail intérieur.

Et pour cela, il nous faut recevoir l'enseignement de la Torah. Rien de passif ici : être enseigné, ça nécessite notre adhésion, notre contribution, notre capacité d'intégration. Ce n'est pas une question d'intelligence, mais de fidélité à Dieu. Dieu est Dieu, il fait alliance, et lorsqu'on se fonde dans son alliance, nous vivons la fidélité, la confiance, la mémoire du salut et la justice.

Il n'y a pas d'âge pour forger la paix. Il n'y a pas de statut requis. Seulement une disponibilité à la Parole de Dieu. Une volonté de participer, à notre mesure, à l'œuvre du Royaume.

Alors, concrètement, cela peut vouloir dire :

– Offrir une parole de réconciliation là où tout pousse au silence ou à la vengeance.

– Refuser de relayer la haine, même déguisée en humour ou en "opinion".

– Se former, s'informer, comprendre au lieu de condamner.

– Voter, agir, s'engager, même quand on se sent petit face à l'ampleur du monde.

– Prier, non pour être soulagé, mais pour être transformé.

– Enseigner la paix aux plus jeunes, non par des mots, mais par des actes.

– Être des témoins, non pas de perfection, mais de fidélité.

Conclusion

« Ils forgeront leurs épées en socs de charrue. » Ces mots sont gravés en lettres de pierre devant le siège des Nations Unies, à New York.

Mais s'ils sont écrits sur des pierres, ils doivent aussi être inscrits dans nos gestes, dans notre manière de vivre, de parler, de nous engager.

Dieu a fait de la paix le cœur de sa promesse. Jésus a vécu et annoncé un Royaume dont la paix est le socle. Et aujourd'hui encore, l'Évangile nous appelle à marcher dans cette direction.

Ce n'est pas un chemin facile. Mais c'est un chemin nécessaire. Et ce monde a plus que jamais besoin de femmes et d'hommes, jeunes et moins jeunes, croyants ou en recherche, prêts à croire que la paix est possible – et qu'elle commence ici, maintenant.

Et cette décision, elle ne vient pas d'en haut comme une stratégie divine qui résoudrait tout à notre place. Elle commence dans le cœur d'un peuple qui choisit de monter à la montagne de Dieu pour recevoir un autre regard sur le monde.

Pasteure Marianne Renaud

Prière d'intercession (rédaction Mathieu Busch)

« Tous ce que vous voulez que les être humains fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (Matthieu 7,12).

Nous voulons nous unir dans la prière d'intercession, pour confier à Dieu notre monde, celles et ceux qui souffrent, et pour mieux nous y engager – dans ce monde - en faveur de la justice et de la paix véritable.

Seigneur Dieu, notre Père, notre Créateur, nous te présentons notre monde divisé où la compétition pour la puissance prend le pas sur la lutte contre le réchauffement climatique, l'amenuisement dramatique des espèces animales et végétales, les dégâts environnementaux d'ampleur qui appauvrissent et polluent les sols, les océans, l'atmosphère.

Seigneur, les populations les plus défavorisées sont les premières à souffrir de cette injustice ; fais-de nous des acteurs de ta justice et des porteurs de ton espérance.

Seigneur écoute-nous :
Répons : « Dans ta bonté, Seigneur, écoutes-nous »

Seigneur Dieu, notre Père, Parole de vérité incarnée en ton Fils Jésus le Christ, nous te présentons notre monde déboussolé par le mensonge des pseudo vérités alternatives, des théories complotistes, des propagandes d'Etat cyniques, des populismes minant la démocratie et désignant l'étranger comme bouc-émissaire de toutes nos peurs et faiblesses.

Seigneur, nous voyons même ta Parole et ton Nom détournés pour justifier des politiques identitaires, des nationalismes, des guerres dites de civilisation, des conflits armés, et nous voyons des Eglises faillir à leur vocation d'annoncer ta vérité et d'en vivre.

Seigneur, le mensonge amène la déshumanisation et débouche sur l'asservissement de ceux que tu appelles « les plus petits » ; fais-de nous des acteurs de ta vérité et des porteurs de ton amour.

Seigneur écoute-nous :
Répons : « Dans ta bonté, Seigneur, écoutes-nous »

Seigneur Dieu, notre Père, toi qui as envoyé ton Fils dans le monde pour le Salut de notre humanité, nous te présentons les femmes, les enfants, les hommes broyés par des conflits d'une violence inouïe, niés dans leurs existences même, martyrisés dans leurs corps, leur identité, leur culture, leur société.

Nous te prions pour les millions de victimes de guerres civiles interminables, entretenues de près et de loin par ceux qui vivent de l'oppression des autres et de l'inégalité entre les Hommes. Nous pensons au Congo RDC, au Soudan, à Haïti, à la Lybie, à la Syrie… Nous te prions pour le peuple ukrainien, qui résiste jusqu'au bout de ses forces à la volonté de domination de la Russie.

Et, Seigneur, nous te prions encore pour les deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants affaiblis, déplacés, affamés, déshumanisés, en danger de mort dans ce territoire aujourd'hui méconnaissable, systématiquement détruit pour faire du présent un enfer, du passé un oubli et de l'avenir une impossibilité.

Seigneur, Gaza nous tend le miroir de notre faillite, de celle d'une démocratie et de celle du droit international qui nous engage tous. Gaza est le reflet de notre monde bouleversé.

Alors, Seigneur, relève-nous pour nous tenir aux côtés de celles et ceux qui en Israël, en Palestine et dans le monde luttent pour la justice et la paix véritable – sans haine, sans racisme et sans antisémitisme -, pour la sauvegarde de la démocratie israélienne et pour le droit et l'avenir des Palestiniens.

Seigneur écoute-nous :
Répons : « Dans ta bonté, Seigneur, écoutes-nous »

Cantiques

Seigneur, que tous s'unissent AL 31-20 = ARC 303 ou AL 51-22